

[*Pinoritus hoyoensis* n. sp.]

(Fig. 128, 129, 156.)

Espèce également fort proche de *P. Vilhenai* CAM., auquel nous la comparons.

Coloration identique, si ce n'est que les pattes sont toujours plus claires, presque entièrement brun-jaune.

Tête nettement moins transverse (1,46), yeux nettement plus petits (0,46 de la longueur totale, 3,00 par rapport aux tempes), un peu moins convexes que chez les espèces précédentes, tempes fort obliques, nettement anguleuses à la base; convexité, ponctuation et pubescence à peu près identiques.

Antennes analogues, tous les articles au moins légèrement plus longs que larges, 3 peu plus court que 2.

Pronotum un rien plus transverse que chez *P. ipeñcebius* n.sp. (1,25), de forme générale semblable à celui de *P. Vilhenai* CAM., ponctuation un peu plus forte et plus dense que chez cette dernière espèce; pubescence analogue.

Élytres pas plus longs que larges (1,00), de même largeur mais bien plus longs (1,25) que le pronotum, étrencis vers l'arrière, côtés subrectilignes, légèrement mais visiblement convergents vers l'arrière; irrégulièrement convexes, large et profonde impression juxtasuturale formant un faible arc dirigé vers la suture, débutant un peu en arrière du scutellum et se terminant un peu avant l'angle sutural, disque portant, au-delà de cette impression, une faible élévation longitudinale, avec, vers l'extérieur, une large zone aplanie atteignant presque la déclivité latérale; ponctuation de même force qu'au pronotum mais points plus arrondis, un peu moins dense que chez *P. Vilhenai*; pubescence de même force mais sensiblement plus longue et plus dressée.

Abdomen à microstriation transversale très fine et serrée mais bien visible, égale sur tous les segments, ponctuation nettement plus forte et plus rugueuse que chez *P. Vilhenai* CAM., de même densité, formant nettement « écailles de poisson » à la base de deux premiers tergites découverts; pubescence similaire à celle de *P. Vilhenai* mais moins longue.

♂ : encoche du 6^e sternite nettement plus petite.

Édage : figures 128, 129.

Longueur : 9,2-9,7 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Ituri, territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, dans l'humus en forêt, III.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 3 ex. : même origine; 1 ex. : Sankuru : Komi, I.1930 (J. GHESQUIÈRE); 1 ex. : Kivu : territoire de Kalehe, Bunyakiri, 1.050 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Le relief tourmenté des élytres suffira à faire reconnaître cette espèce au premier coup d'œil.

Le *Pinoritus speculifrons* FAUVEL, de Madagascar, cité à tort du continent africain, a un édéage rappelant assez celui de *P. hoyoensis* n.sp. En fait aucun des « *Pinophilus* » donnés comme commun au Continent Noir et à la Grande Ile n'existe, mais par contre les exemplaires malgaches du si répandu *Pinophilus aegyptius* ER., pour lesquels FAUVEL avait créé une variété, sont identiques à ceux de la faune éthiopienne.

[***Pinoritus bolamensis*** GRIDELLI.]

(Fig. 151, 155.)

Pinophilus bolamensis GRID., Mem. Soc. ent. Ital., 1927, p. 130.

Rappelle assez bien *P. hoyoensis* n.sp., mais de taille moins forte et à élytres sensiblement plus longs.

Coloration semblable mais bande claire des derniers segments abdominaux un peu plus large.

Tête un peu plus transverse (1,52), yeux à peine plus grands (0,47 de la longueur totale, 3,20 par rapport aux tempes), tempes obliques mais n'atteignant pas la largeur maximum; brillante, sans microsculpture, ponctuation nettement plus forte mais de même disposition, grande plage triangulaire frontale lisse semblable; pubescence analogue mais plus longue, dressée et hirsute.

Antennes médiocres, de même construction, pénultièmes articles plus longs que larges, 3 à peu près de même longueur que 2, mais sensiblement plus mince.

Pronotum un rien moins transverse (1,19), plus large (1,21) et plus long (1,55) que la tête, largeur maximum située plus en avant, nettement étréci en arrière, côtés rectilignes, côtés de la base peu obliques mais nettement tronqués; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation à peine de même force, moins profonde et moins serrée; pubescence comme à la tête mais un peu moins dressée et dirigée vers l'arrière.

Élytres plus longs que larges (1,06), de même largeur mais nettement plus longs (1,10) que le pronotum, faiblement étrécis en arrière, côtés subrectilignes; convexes, nette mais très peu profonde impression juxtasuturale, sensible seulement vers l'avant, mais toujours bien moins indiquée que chez *P. hoyoensis* n.sp. et à convexité régulière vers l'extérieur; modérément brillants, téguments pas franchement lisses mais sans microsculpture définissable, ponctuation plus forte qu'au pronotum, plus profonde et surtout plus dense, intervalles linéaires; pubescence à peine plus forte mais de même longueur qu'au pronotum.

Abdomen à réticulation foncière extrêmement fine, serrée et superficielle, visible dès les premiers tergites, ponctuation fine et dense, rugueuse,

formant « écailles de poisson » sur les deux premiers tergites découverts, tout aussi dense mais sensiblement plus cicatricielle sur les derniers segments; pubescence sombre, nettement plus forte et plus longue qu'aux élytres.

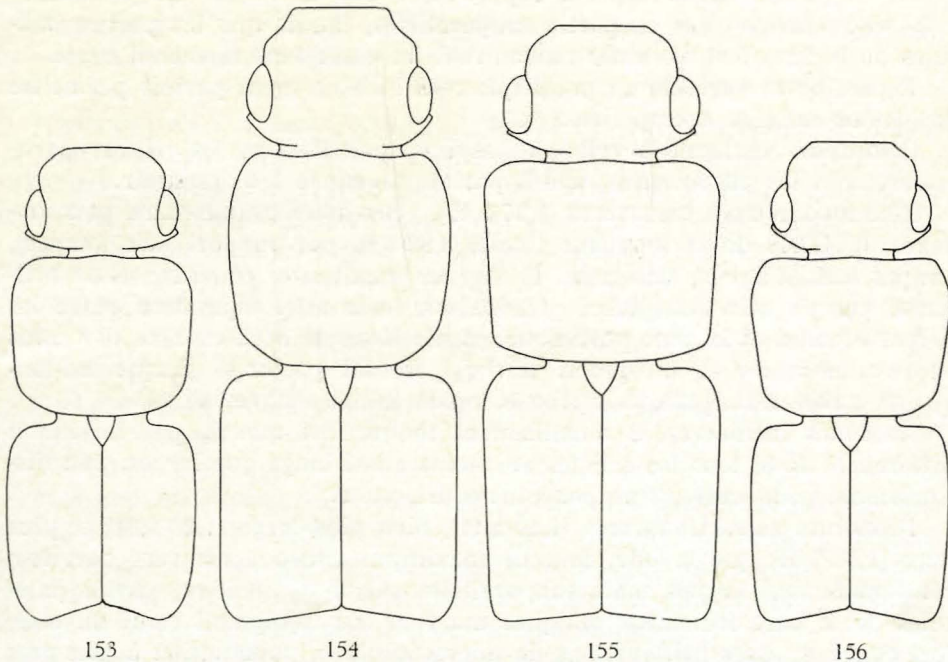


FIG. 153-156. — Silhouette de l'avant-corps de :

153 : *Pinoritus angolensis* CAMERON; 154 : *P. nimbaensis* n. sp.;
155 : *P. bolamensis* GRIDELLI; 156 : *P. hoyoensis* n. sp.

♂ : encoche du 6^e sternite occupant toute la largeur du sommet du segment mais très peu profonde, à sommet largement arqué.

Édage : figure 151.

Longueur : 8,2-8,9 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (paratype) : Guinea Portughese : Bolama, VI-XII.1899 (L. FEA), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova); 1 ex. : Kamerun : Joko, VIII.1911 (L. ROLIN), in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin); 1 ex. : Sénégal : Parc National de Niokolo Koba, Badi, 9.II.1956 (Mission I.F.A.N.); 1 ex. : Guinée : Nimba, Ziéla, 4 mai 1957 (LAMOTTE, AMIET, VANDERPLAETSEN), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Sénégal : M'Bao, IX.1947 (P. DE MIRÉ), in coll. J. JARRIGE (Paris).

[*Pinoritus inexpectatus* n. sp.]

(Fig. 123, 162.)

Ici se placent deux espèces rapprochées par la forme du pronotum, celui-ci ayant les côtés en partie subparallèles, tandis que les parties latérales de la base fort étendues rencontrent les côtés sans former d'angle.

Espèce assez variable au point que seul l'édéage peut parfois permettre de classer certains exemplaires.

Coloration analogue à celle des espèces précédentes, les pattes, particulièrement les postérieures, ayant parfois tendance à s'obscurcir.

Tête modérément transverse (1,34-1,40), yeux assez grands mais peu convexes (0,44-0,48 de la longueur totale, 2,83-3,60 par rapport aux tempes), tempes fort obliques, atteignant la largeur maximum; convexe; assez brillante, pas de microsculpture, ponctuation forte sans séparation entre les plages discales et la zone postérieure, seuls lisses le bord externe des calus supra-antennaires et un grand triangle frontal prolongé jusque mi-longueur; pubescence pâle, très fine et modérément longue, hirsute.

Antennes médiocres, 2 sensiblement moins fort que 1, pas fortement différencié de 3, tous les articles au moins aussi longs que larges, peu distinctement pédonculés, 3 un peu plus court que 2.

Pronotum assez transverse (1,10-1,17), bien plus large (1,26-1,31) et plus long (1,50-1,51) que la tête, largeur maximum située assez vers l'arrière; côtés nettement arqués mais subparallèles sur le $\frac{1}{3}$ médian, parties latérales de la base fortement obliques mais en arc rejoignant celui du côté; fort convexe; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation à peu près de même force qu'à la tête mais bien plus dense, écartée de moins d'un diamètre, bande médiane lisse, assez étroite et bien indiquée jusque vers mi-longueur; pubescence un peu plus forte et bien plus longue qu'à la tête, dressée, quelque peu dirigée vers l'arrière.

Élytres peu plus longs que larges (1,05-1,09), pas à modérément plus larges (0,98-1,06) mais bien plus longs (1,26-1,27) que le pronotum, un peu étrécis en arrière, côtés légèrement arqués; convexes, impression juxtaturale étroite et peu profonde, limitée extérieurement, en arrière du scutellum, par une faible mais sensible élévation; assez brillants, téguments sans microsculpture, ponctuation un peu plus forte et un peu plus profonde qu'au pronotum, aussi dense; pubescence comme au pronotum mais un peu moins dressée.

Abdomen peu brillant, téguments entièrement couverts de microstria-tion extrêmement fine et extrêmement serrée, nette depuis la base jusqu'au sommet, où elle devient même de la réticulation faiblement transversale, ponctuation fine, dense et rugueuse jusqu'au sommet, formant nettement « écailles de poisson » sur le 1^{er} tergite découvert et la base du suivant; pubescence rougeâtre peu plus forte mais bien plus longue qu'au pronotum, subcouchée.

♂ : encoche du 6^e sternite médiocre, en triangle assez étroit, peu profond, à sommet légèrement arrondi.

Édéage : figure 123.

Longueur : 9-10,3 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Ituri : Nizi, Kwambe, 3.IV.29 (A. COLLART), in coll. A. COLLART (Bruxelles).

Paratypes : 1 ex. : Katanga : territoire d'Élisabethville, 5.X.1955 (M. LIPS), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 2 ex. : Rhodesia : Salisbury, 11.VIII.1905 et 4.IX.1919; 1 ex. : Vumbe, Umtali, VII.1949, in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : Kenya : Nairobi, Ngang Forest, 1.900 m, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Pinoritus Wenzeli** n. sp.]

(Fig. 150, 159.)

Fort proche de *P. inexpectatus* n.sp. mais cependant distinct, ainsi qu'en témoigne l'édéage.

Coloration identique.

Tête nettement plus transverse (1,47), yeux plus grands et surtout plus convexes (0,50 de la longueur totale, 4,50 par rapport aux tempes), tempes bien moins obliques, arquées, atteignant la largeur maximum; ponctuation analogue mais moins dense surtout entre les plages, zone frontale lisse bien moins étendue; pubescence sans particularité.

Antennes plus déliées, articles 1 et 2 nettement plus épais que les suivants, ceux-ci tous plus longs que larges et pédonculés, 3 à peu près aussi long que 2.

Pronotum aussi transverse (1,12), plus large (1,18) et plus long (1,55) que la tête, de forme analogue à celui de *P. inexpectatus* mais bord antérieur plus sinué, les angles antérieurs presque saillants; ponctuation bien plus écartée mais cependant nettement plus dense qu'à la tête; pubescence sans particularité.

Élytres en général plus allongés (1,10), plus larges (1,06) et plus longs (1,32) que le pronotum, côtés moins arqués, subdroits; convexes, impression juxtasaturale analogue mais plus profonde, non limitée en avant par une élévation; téguments lisses, ponctuation près du double aussi forte qu'au pronotum, plus forte que chez *P. inexpectatus*, très profonde et extrêmement dense, intervalles linéaires; pubescence plus forte mais pas plus longue qu'au pronotum, subdressée.

Abdomen à microstriation transversale bien plus large et plus nette que chez l'espèce précédente, ponctuation pas plus forte mais moins dense et plus rugueuse que chez *P. inexpectatus*, formant très nettement « écailles de poisson » sur les 2 ou 3 premiers tergites découverts; pubescence nettement plus forte et plus longue qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6^e sternite semblable à celle de *P. inexpectatus* n.sp.

Édéage : figure 150.

Longueur : 9,7 mm.

Holotype : ♂ : D. O. Afrika : Pugu (METHNER), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

Paratype : 1 ♀ : Abyssinie : Dire Daoua (KRISTENSEN), ex coll. M. BERNHAUER.

Nous considérons que malgré le grand écartement du lieu de capture ces deux spécimens sont conspécifiques, correspondant parfaitement entre eux.

Cependant il n'est pas exclu qu'une espèce extrêmement affine de *P. inexpectatus* puisse exister en Abyssinie. Seules des captures ultérieures permettront de fixer ce point.

[***Pinoritus bicoloripennis*** n. sp.]

(Fig. 157, 158, 160.)

Stature large et épaisse.

Brun plus ou moins sombre à noir de poix, élytres rouge brique sombre, la partie latérale défléchie et une large bande suturale commune noire plus ou moins étendue, atteignant le sommet mais fortement étrécie juste avant celui-ci, bord postérieur des segments abdominaux diffusément rougeâtre, les postérieurs plus largement que les premiers, pattes et appendices entièrement brun-roux.

Tête très fortement transverse (1,53), yeux grands (0,46 de la longueur totale, 4,00 par rapport aux tempes) et fort convexes, tempes atteignant la largeur maximum, rectilignes et anguleuses au niveau du cou; convexes; assez brillante, aucune trace de microsculpture, ponctuation ombiliquée, très forte et profonde mais variée, dense, nettement plus écartée sur le front où cependant il y a des points plus fins, moins profonds et non sétifères, cou à ponctuation bien moins forte mais assez dense, formée de points ronds tandis qu'à la tête les points ont tendance à s'étirer longitudinalement; pubescence brunâtre, très fine et longue, subdressée et hirsute, augmentée de quelques grandes soies.

Antennes médiocres atteignant à peine les $\frac{2}{3}$ postérieurs du pronotum, tous les articles plus longs que larges, les 5-6 derniers nettement pédonculés, 3 de même longueur que 2 mais bien plus mince.

Labre à encoche médiane particulièrement petite.

Pronotum très transverse (1,26), bien plus large (1,28) et plus long (1,56) que la tête, peu étréci en arrière, côtés rectilignes, base droite, de part et d'autre, largement et nettement tronquée obliquement; modérément con-

vexe; modérément brillant, téguments sans aucune trace de microsculpture, ponctuation de même force qu'à la tête mais plus régulière, extrêmement dense, les intervalles linéaires, les points non ombiliqués, le pore situé sur la paroi antérieure du point, bande médiane faiblement indiquée sur la moitié postérieure, un peu élevée devant le scutellum; pubescence analogue à celle de la tête mais plus forte et plus longue, subcouchée.

Scutellum à sculpture identique à celle des élytres.

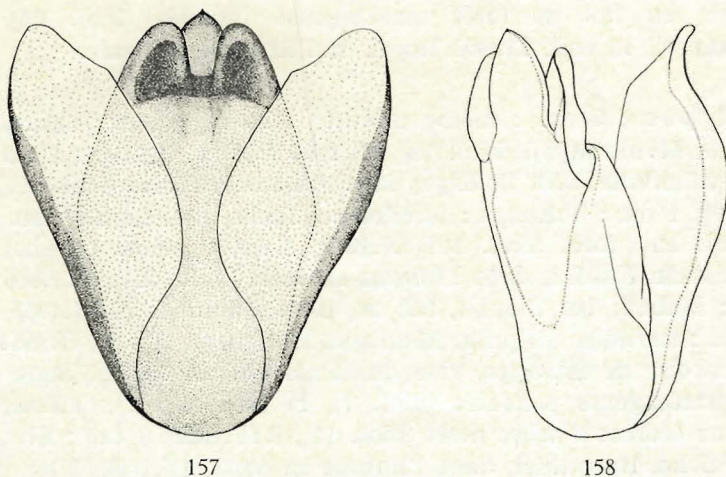


FIG. 157-158. — Édage de *Pinoritus bicoloripennis* n. sp., en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ dorsale.

Élytres transverses, nettement plus larges que longs (1,11), peu plus larges mais cependant bien plus longs (1,20) que le pronotum, très faiblement élargis en arrière, côtés à peine arqués; convexes, mais disque un peu aplani, légère mais large dépression juxtascutellaire; peu brillants, téguments à microsculpture indéfinissable mais sensible ⁽²⁶⁾, ponctuation sensiblement plus forte qu'au pronotum, profonde, à points ronds et contigus, le pore étant également situé sur la paroi du point, un peu moins forte à la base et le long de la suture; pubescence encore plus longue qu'au pronotum, environ 4 fois le diamètre d'un point, subcouchée.

Abdomen très faiblement brillant, téguments à réticulation très fine et serrée mais bien nette, fortement transversale mais devenant isodiamétrale à partir de l'arrière du 5^e segment, ponctuation fine et dense, très rugueuse, un peu en « écailles de poisson » sur les premiers segments, quelque peu

⁽²⁶⁾ Chez certains exemplaires cette microsculpture est tout à fait effacée et de ce fait les élytres sont beaucoup plus brillants.

cicatricielle sur les derniers; pubescence plus rougeâtre, plus forte et plus longue que sur les élytres, subappliquée, donnant un peu un aspect soyeux.

♂ : bord postérieur du 6^e sternite à encoche subtriangulaire, peu profonde.

Édéage : figures 157, 158.

Longueur : 7,9-8,1 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kwango : territoire de Feshi, rive gauche de la Kwenge, en îlot de forêt marécageuse inondée (biot. 64), II.1959 (M^{me} J. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 5 ex. : même origine; 1 ex. : même origine, tête de source de la Mvula Myeji (biot. 70), III.1959 (M^{me} J. LELEUP); 1 ex. : Équateur : Coquilhatville, S.O. Bolenge, dans l'humus en forêt (biot. 111), X.1959 (N. LELEUP); 1 ex. : Tshuapa : territoire d'Ikela, riv. Gombe, au bord de petit marais en forêt (biot. 101) X.1959; 1 ex. : même origine, tête de source, ruisseau Kululu, dans l'humus en forêt (biot. 104), IX.1959; 1 ex. : Tshuapa : Mabali, lac Tumba, 350 m, dans l'humus, 29.IX.1955; 1 ex. : Kibali-Ituri : territoire d'Epulu, Mambasa-Mungbere, 900 m, II.1954; 2 ex. : Kivu : territoire de Mwenga, rive droite de l'Elita, 650 m, dans l'humus en forêt marécageuse primaire (biot. 7), IV.1958; 1 ex. : même origine, Kitutu, sous écorces d'arbre mort (biot. 11), 8.IV.1958; 8 ex. : Kivu : territoire de Kalehe, Bunyakiri, dans l'humus en forêt, IX.1958; 3 ex. : Albertville : Moyenne Kimbi, Makungu, 950 m, dans l'humus en galerie forestière, I.1951 (tous N. LELEUP); 1 ex. : Angola, env. Dundo, en forêt aux sources de la Dundundo (3515-3), III.1954 (MACHADO et LUNA), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 2 ex. : Nigeria : near Benin 4-12.V.1958 (J. L. GREGORY), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : Kamerun : Kumbe, in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien).

Cette espèce forme, avec les deux suivantes, un petit groupe caractérisé par la coloration des élytres, qui ne peut être considérée comme un stade de maturité.

Chez les spécimens immatures la double coloration est toujours bien distincte tandis que chez les autres *Pinoritus* immatures les élytres sont uniformément rougeâtres.

Tandis que *P. bicoloripennis* n.sp. et *Machadoi* n.sp. sont de stature large et épaisse, *P. angolensis* CAM. est nettement plus étroit et partant paraît plus convexe.

Nous avons sous les yeux un spécimen ♀ provenant du Ghana, qui doit probablement appartenir à une 4^e espèce. Mais chez les *Pinoritus* il est téméraire de décrire sur des ♀ ♀, à moins qu'il ne s'agisse d'une espèce très caractérisée.

[*Pinoritus Machadoi* n. sp.]

(Fig. 161, 163.)

Ressemble tellement à l'espèce précédente que nous aurions considéré les faibles différences comme appartenant à une petite race locale, si l'édéage n'était différent, bien que de construction analogue. Il est curieux de constater que *P. bicoloripennis* n.sp. et *angolensis* CAM. existent tous deux également dans la partie de l'Angola d'où provient *P. Machadoi* n.sp.

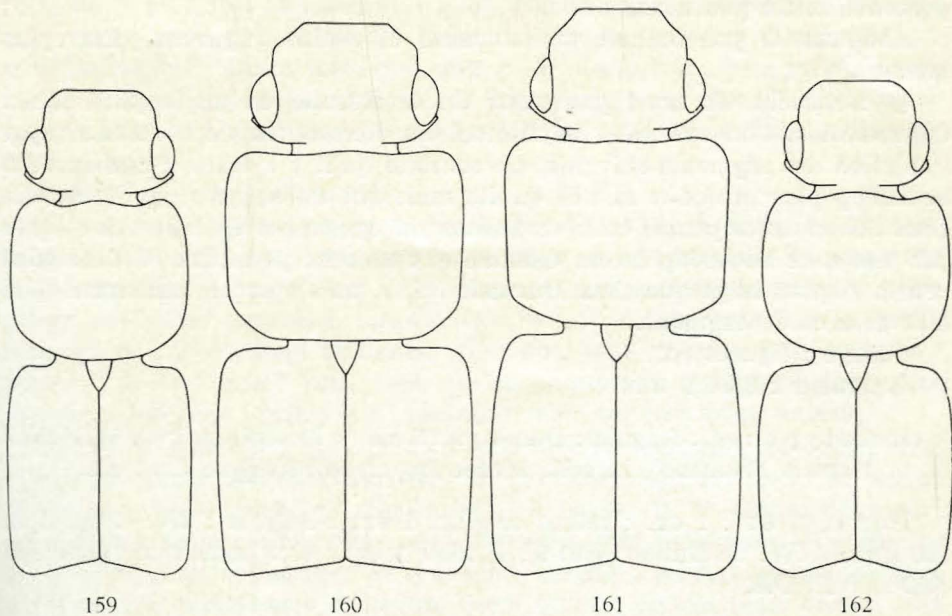


FIG. 159-162. — Silhouette de l'avant-corps de :
 159 : *Pinoritus Wenzeli* n. sp.; 160 : *P. bicoloripennis* n. sp.;
 161 : *P. Machadoi* n. sp.; 162 : *P. inexpectatus* n. sp.

Ces deux espèces ayant une aire de dispersion étendue il n'y a aucune raison qu'il n'en soit de même pour *P. Machadoi* n.sp. Cette intéressante capture, s'ajoutant à tant d'autres, est tout à l'honneur de la si active équipe du Museu do Dundo.

Stature générale moins épaisse, toutes les parties moins transverses.

Coloration identique.

Tête moins transverse (1,46), yeux à peu près de même taille mais moins convexes (0,43 de la longueur totale, 5,00 par rapport aux tempes), tempes moins obliques et moins anguleuses; ponctuation de force et densité analogues, mais nettement séparée en deux plages discales à hauteur des

yeux et une plage postérieure, ces plages séparées par une étroite zone oblique, un peu élevée et prenant naissance aux calus supra-antennaires.

Pronotum un peu moins transverse (1,20), plus large (1,27) et plus long (1,56) que la tête, un peu plus nettement étreint vers l'arrière, les côtés de la base tronqués moins obliquement, tronçon de bande médiane paraissant plus protubérant du fait d'un aplanissement de part et d'autre, ponctuation un rien moins forte.

Élytres très peu transverses (1,03), plus larges (1,10) et plus longs (1,28) que le pronotum ⁽²⁷⁾, épaules un peu moins marquées, côtés plus arqués; ponctuation un peu moins forte.

Abdomen à ponctuation moins dense et moins rugueuse, d'où plus brillant.

♂ : encoche du bord postérieur du 6^e sternite en angle plus obtus. Cependant si l'on considère le sommet du sternite vu de l'intérieur, par l'ablation des segments suivants, on constate qu'il y a trace d'une encoche beaucoup plus profonde et très étroite mais qui est obturée par de la chitine. Chez *bicoloripennis* cette obturation est également visible mais s'étend sur une zone beaucoup moins étendue et l'encoche primitive (?) était plus courte et plus large que chez *Machadoi*. Cela ne s'aperçoit nullement à la face externe du segment.

Édéage : figures 163.

Longueur : 8,4-8,9 mm.

Holotype : ♂ : Angola : Dundo, forêt de la Luachimo (3133-5) XI.1948 A. DE BARROS MACHADO, in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ex. : même origine; 1 ex. : Angola : riv. Camipopo, 120 km S.S.W. de Dundo (4067-9), II.1954; 1 ex. : riv. Luachimo, Tshikapa (913-2), VII.1948.

[***Pinoritus angolensis*** CAMERON.]

(Fig. 153, 164, 165.)

Pinophilus angolensis CAM., Publ. Cult. Museu do Dundo, 1951, p. 19.

Stature tout à fait différente de celle des espèces précédentes, beaucoup plus étroite et plus svelte.

Coloration identique si ce n'est que la bande noire suturale se rattache généralement à la latérale le long du bord antérieur mais par contre n'atteint pas les angles suturaux postérieurs, souvent la teinte rouge est nettement plus sombre que chez les espèces précédentes et c'est la bande latérale qui, vue de profil, tranche nettement sur la coloration du dessus.

Tête fort transverse (1,50), yeux un peu plus grands (0,46-0,48 de la longueur totale, 3,00-4,00 par rapport aux tempes), tempes beaucoup moins obliques, faiblement arquées et ne formant pas d'angle à la jonction avec

(27) On constatera que comparativement, bien que moins transverses, les élytres sont plus grands.

la base; convexe; brillante, pas de microsculpture, ponctuation peu plus faible que chez *P. bicoloripennis* mais à pore sétigère bien plus petit, assez uniforme et assez régulièrement éparse, peu abondante, un peu plus écartée au milieu du front; pubescence analogue mais, comparativement à la taille de l'insecte, beaucoup plus longue, dressée et hirsute.

Antennes de conformation analogue, tous les articles plus longs que larges, 3 nettement plus court que 2.

Pronotum sensiblement moins transverse (1,11-1,15), plus large (1,17) et plus long (1,53) que la tête, nettement étrenci en arrière, côtés rectilignes, côtés de la base fort obliques et arqués, non tronqués comme chez les espèces précédentes; fort convexe; brillant, téguments sans microsculpture, ponctuation bien moins forte que chez *P. bicoloripennis* mais presque aussi dense, petite trace antéscutellaire de bande médiane étroite et surélevée, lisse; pubescence analogue mais plus longue, plus de 4 fois le diamètre d'un point.

Scutellum sans particularité.

Élytres pas ou peu plus longs que larges (1,00-1,04), à peu près de même largeur (0,96-1,06) mais toujours plus longs (1,12-1,23) que le pronotum, nettement étrencis en arrière, côtés quelque peu arqués, troncature postérieure profonde; convexes, suture légèrement protubérante sur la moitié postérieure; modérément brillants, téguments sans microsculpture sensible, ponctuation nettement plus forte qu'au pronotum, profonde, tout aussi dense; pubescence comme au pronotum mais un peu plus rougeâtre.

Abdomen nettement plus brillant que chez les espèces précédentes, réticulation à peine soupçonnable sur les premiers tergites, nette et subisodiamétrale, bien qu'encore superficielle, à partir du 5^e tergite découvert, ponctuation un peu plus forte, très rugueuse, très nettement en « écailles de poisson », au moins sur les premiers tergites, parfois même jusqu'au 4^e découvert; pubescence de même force qu'aux élytres mais encore plus longue, plus soulevée, ne donnant d'aucune façon un aspect soyeux.

♂ : encoche du 6^e sternite étroite et profonde, vue de l'intérieur, sans aucune trace d'obturation partielle.

Édèage : figures 164, 165.

Longueur : 6,6-7,2 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (sans élytres) et 3 ♀ ♀ (type et paratypes) : Angola : Dundo arred., III,1948 — Ang. 414-38, in coll. British Museum (London); 2 ex. : Angola : 70 km S.S.E. de Dundo, route de Somba (3318-11) X.1953 (E. LUNA DE CARVALHO); 1 ex. : même origine (3319-7); Katanga : Kundelungu, 1.700 m, en galerie forestière, 3.X.1951 (N. LELEUP); 1 ex. : Katanga ; Parc National de l'Upemba, Kabwe-sur-Muye, 1.320 m, 29.IV.1948 (Mission G. F. DE WITTE, 1560a); 1 ex. : même origine, gorges de la Pelenge, 1.150 m, 31.V.1947, dans des détritux végétaux (Mission G.F. DE WITTE, 463a); 2 ex. : Ruanda : Bugesera, Biharagu, dans feuilles mortes sur termi-tière (biot. 141), 27.II.1960 (N. LELEUP).

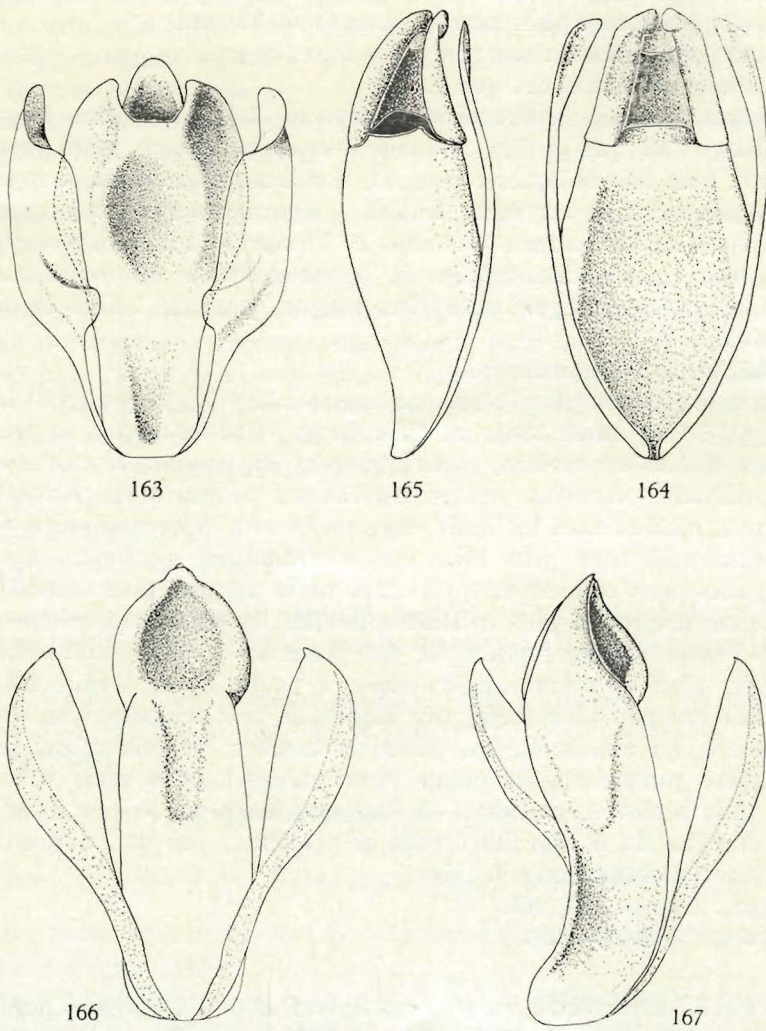


FIG. 163. — Édéage de *Pinoritus Machadoi* n. sp., en vue ventrale.

FIG. 164-167. — Édéage, en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ dorsale, de :
164-165 : *Pinoritus angolensis* CAMERON; 166-167 : *P. ifanius* n. sp.

[*Pinoritus nimbaensis* n. sp.]

(Fig. 134, 135, 154.)

Espèce tout à fait particulière, isolée dans le genre tant au point de vue morphologie externe que par la conformation de l'édéage. Au premier coup d'œil pourrait être classée dans les *Phinopilus* dont elle a la taille et l'aspect, cependant c'est indiscutablement un *Pinoritus* ayant tous les caractères du genre, notamment l'édéage à paramères libres.

Par la taille est le plus grand *Pinoritus* éthiopien connu.

Entièrement noir de poix, ourlet postérieur des segments abdominaux très étroitement rougeâtre sombre, 6^e segment en grande partie rougeâtre, les suivants entièrement brun-jaune, pattes, antennes et palpes brun-roux, sans aucune trace d'obscurcissement.

Tête plus large que longue (1,30), cependant la moins transverse de tout le genre, yeux convexes mais comparativement petits (0,42 de la longueur totale, 2,62 par rapport aux tempes), tempes fort obliques, relativement grandes, atteignant nettement la largeur maximum; convexe; modérément brillante, toute la surface couverte de grandes alvéoles allongées, à fond très finement sculpté et submat, contenant chacune de 1 à 4 pores sétigères, les intervalles très étroits, lisses et fort brillants, cette sculpture nettement arasée sur le front, calus supra-antennaires avec une large bande marginale complètement lisse; pubescence, relativement aux espèces précédentes, médiocre en taille et en force, dressée et hirsute; cou à ponctuation simple, non rugueuse, peu serrée.

Labre à petite mais nette encoche triangulaire.

Antennes courtes et épaisses, articles 1 et 2 peu plus épais que les suivants, 3 à peine plus court que 2, articles suivants triangulaires mais non nettement pédonculés, 4-6 à peine plus longs que larges, 7-8 aussi longs que larges, les suivants légèrement transverses, 11 identique à 10.

Pronotum un rien plus large que long (1,04), plus large (1,20) et plus long (1,50) que la tête, de forme particulière, largeur maximum située fort en arrière, sensiblement étrenci en arrière, côtés nettement arqués, base large, à parties latérales nettement tronquées et très obliques; fort convexe, infime tronçon de bande médiane élevée devant le scutellum; modérément brillant, sculpture et pubescence identiques à celles de la tête.

Élytres peu plus larges que longs (1,04), un peu plus larges (1,06) et nettement plus longs (1,16) que le pronotum, non étrencis en arrière, côtés rectilignes; fort convexes, avec assez nette mais étroite impression juxta-suturale; faiblement brillants, téguments couverts de microsculpture extrêmement fine et superficielle, peu définissable, mais sensible, ponctuation forte et assez profonde, non rugueuse, écartée de moins de $\frac{1}{2}$ diamètre, pore sétigère décentré; pubescence plus forte mais pas plus longue qu'au pronotum.

Abdomen couvert dès la base de microstriation transversale extrêmement fine et extrêmement serrée, ponctuation assez forte, rugueuse et dense jusqu'au sommet, cependant à peine en « écailles de poisson » à la base des premiers tergites.

♂ : encoche du 6^e sternite fort médiocre, petite et peu profonde, à sommet largement arqué.

Édéage : figures 134, 135.

Longueur : 11,9 mm.

Holotype : ♂ : Guinée : Nimba, Ziéla, 18 février 1957 (LAMOTTE, AMIET, VANDERPLAETSEN), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

PINOPHILUS GRAVENHORST.

GRAVENHORST, Col. Micropt. Brunsv., 1802, p. 201.

Insectes de taille généralement forte, très allongés, assez convexes, à léguements toujours en grande partie couverts de sculpture variée.

Tête fort transverse, trapézoïdale, non nettement séparée du cou, l'arrière tronqué obliquement, la tranche lisse et brillante, bord antérieur toujours subrectiligne, yeux très grands et convexes, toujours bien plus longs que les tempes (²⁸), celles-ci comprenant deux parties, l'une, postoculaire, généralement réduite, l'autre basilaire, étant en fait la base de la tête, les deux parties se réunissant en arc ou anguleusement, la largeur maximum étant située aux tempes ou aux yeux suivant les différents groupes d'espèces; calus supra-antennaires à peine indiqués, généralement limités vers l'intérieur par quelques gros points; ponctuation fort variée, souvent spécifique, composée de gros points sétifères formant généralement une plage antérieure, frontale et discale, et une plage postérieure, ces gros points pouvant être remplacés par des alvéoles contenant le pore mais à fond sculpté, pointillé ou coriacé, les plages antérieure et postérieure généralement séparées par une bande arquée, plus ou moins lisse, joignant les deux calus supra-antennaires. Il peut y avoir en plus un certain nombre de petits points non sétifères de force variée et également des micropoints, qui même peuvent confluer et former des vermiculations; pubescence double formée de grandes et fortes soies dressées issues des gros points de la zone antérieure et de points isolés juxtooculaires et une pubescence beaucoup plus fine et plus courte issue de certains points et particulièrement de ceux de la zone postérieure.

(²⁸) Une seule exception connue à ce jour *P. pseudabessinus* GRID. appartenant à un groupe aberrant que probablement il faudra ultérieurement séparer de *Pinophilus*.

Menton fort transverse, ainsi que le prémenton, celui-ci en tuméfaction, dépressions postmaxillaires bien nettes, profondes, bien limitées latéralement mais à rebord latéral faible à nul, pas de canal scrobiforme pour loger le 1^{er} article des antennes, région gulaire non déprimée, pas de dépression juxtooculaire, sutures gulaires arquées, très écartées en avant puis fort convergentes jusqu'à presque se toucher, puis fortement divergentes; lacinia à brosse de fortes soies épineuses subparallèles, galéa à larges brosses de fortes et courtes soies, puis extérieurement quelques longues soies dressées; palpes maxillaires déliés, à 2^e article beaucoup plus long que large, 3 également, mais un peu plus court, 4 peu sécuriforme, pas plus long et à peine plus large que le précédent; palpes labiaux à 2^e article nettement plus long que large, plus long que le précédent, 3 peu plus court mais sensiblement plus mince que 2.

Mandibules longues et falciformes, aiguës, avec une molaire étroite située vers le $\frac{1}{3}$ basilaire.

Labre court, à large et profonde échancrure médiane, généralement limitée extérieurement par un léger prolongement quelque peu dentiforme, mais jamais pointu.

Antennes longues et grêles, articles 1 et 2 nettement plus forts que les suivants, ceux-ci sensiblement enflés à l'apex et quelques peu aplatis latéralement sur le reste de la longueur, tous les articles bien plus longs que larges, 3 généralement sensiblement plus long que 2, dernier article terminé par un spinule.

Pronotum ample, trapézoïdal ou subrectangulaire, entièrement rebordé⁽²⁹⁾, convexe, au plus avec trace d'un embryon antéscutellaire de bande médiane canaliculée; ponctuation sétifère forte, simple ou alvéolaire, parfois perdue dans un micropointillé, épipleures larges fusionnés aux épimères, ceux-ci très développés et cachant le stigmate prothoracique qui est allongé longitudinalement; prosternum petit, n'atteignant pas le pronotum, à très fort prolongement se terminant en lame étroite ne dépassant pas le $\frac{1}{3}$ antérieur des hanches, prosternum divisé par une carène longitudinale, mésoternum à fort prolongement acéré, caréné, prolongement métasternal nul, logement des hanches intermédiaires rebordé.

Scutellum bien dégagé, à sculpture rappelant celle des élytres, mais atténuée.

Élytres amples, généralement allongés et plus larges que le pronotum, troncation terminale assez oblique; convexes, généralement à dépression juxtasuturale assez nette; ponctuation simple ou alvéolaire généralement forte et bien nette, sétifère, parfois très fine et perdue dans une microsculpture pointillée ou vermiculée.

Ailes généralement fonctionnelles, parfois réduites ou même totalement absentes.

(29) Vu de l'arrière il y a deux rebords postérieurs, le supérieur rejoignant le latéral, l'inférieur se continuant sur l'épimère.

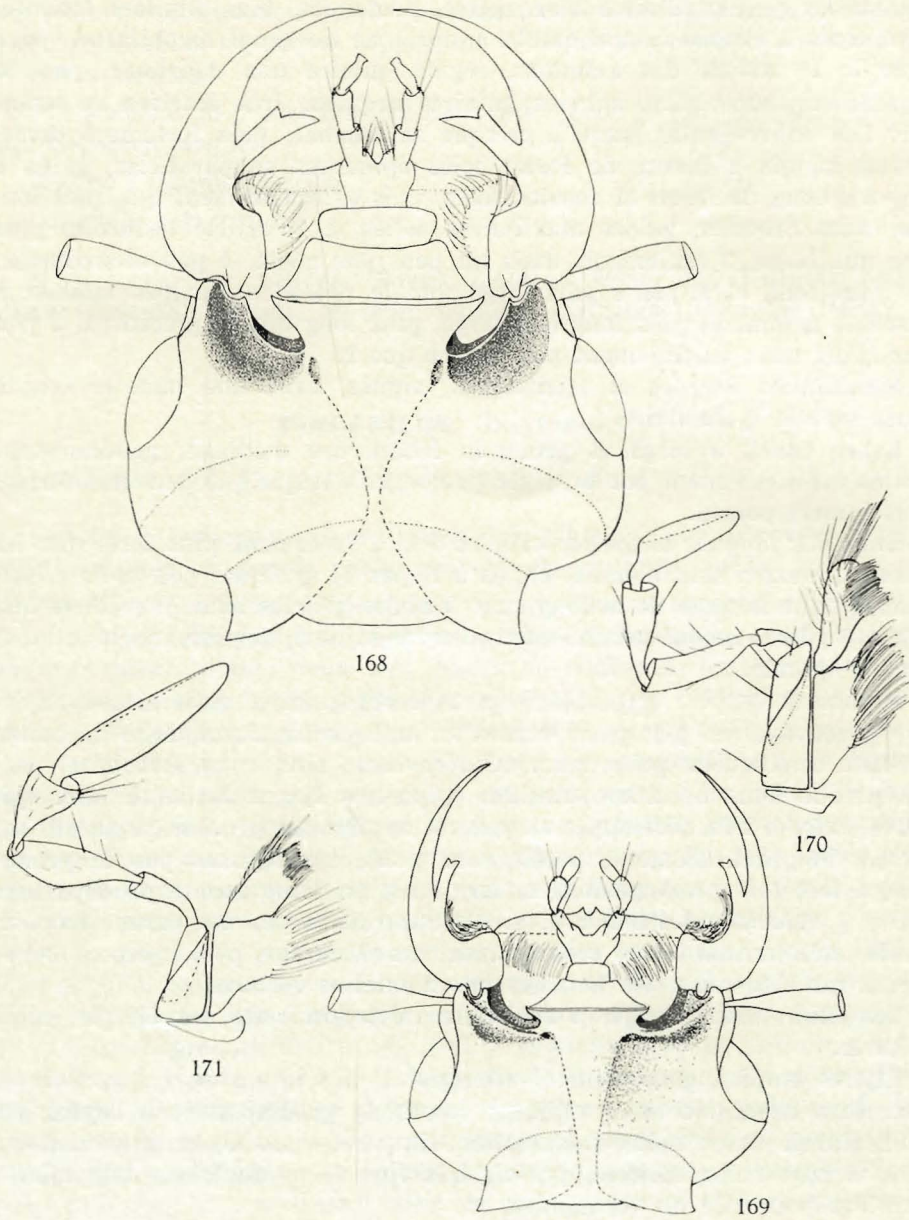


FIG. 168-171. — Face inférieure de la tête et bloc maxillaire de :
 168, 170 : *Pinophilus Desaegei* n. sp.;
 169, 171 : *Metapinophilus pseudoreticulatus* GRIDELLI.

Abdomen à segments nettement rebordés latéralement, tergites et sternites sans impression transversale basilaire sensible, 1^{er} sternite à très forte lame tranchante; bord postérieur du 7^e tergite découvert généralement tronqué, parfois échancré ou même prolongé, les angles prolongés en lobe ou denticule, qui peuvent être situés à la face inférieure ou exceptionnellement manquer totalement.

Pattes antérieures fortes, à fémur enflé, tibia assez court et épais, quelque peu tordu, organe de toilette relativement réduit, tarse à 1^{er} article court, 2 et 3 très larges, 4 très grand et cordiforme, 5 très étroit, inséré au sommet de 4, généralement canaliculé à la face supérieure, les 4 premiers articles à très forte semelle débordant largement, donnant à l'ensemble un aspect subcirculaire, bien plus large que le tibia. Les autres pattes bien plus fines, les tarses étroits, à semelle non débordante, le 5^e article inséré à la base du 4^e, toutes les griffes médiocres.

♂ : caractères sexuels fort variables suivant les groupes d'espèces, mais presque toujours peu marqués, consistant principalement en les denticules du 7^e tergite découvert plus petits et le 6^e sternite parfois prolongé. Seulement dans le groupe *abessinus* il y a une nette encoche au 6^e sternite ⁽³⁰⁾.

Édage de construction très variable, généralement symétrique et avec paramères, parfois complètement asymétrique (groupes *siculus* et *robustus*), mais toujours avec un style copulatoire coulissant dans une gaine.

Génotype : *Pinophilus latipes* GRAVENHORST.

Le type du genre de GRAVENHORST, *P. latipes*, d'Amérique du Nord, n'a pas de relatif proche en faune éthiopienne mais cependant nous ne croyons pas qu'il serait sage de placer dans des genres différents *latipes* et *punctatus* BOH., par exemple. Il est intéressant de noter que GRAVENHORST dit que les palpes sont filiformes.

Comme dit plus haut, l'avenir amènera peut-être l'obligation d'exclure de *Pinophilus* certaines espèces que nous y comprenons. Par contre notre définition ne peut en aucun cas s'appliquer à toutes les espèces orientales, néarctiques ou, surtout, néotropicales, décrites comme *Pinophilus*, tout comme il est certain qu'un nombre encore plus grand n'en sont pas.

⁽³⁰⁾ Ce groupe devra probablement être isolé de *Pinophilus* dans l'avenir, mais faute de matériaux suffisants nous préférons le laisser momentanément ici.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Labre à encoche médiane à côtés arqués se perdant dans le bord antérieur. Insecte fort convexe, à dense pubescence couchée. Groupe *robustus* *robustus* BERNHAUER.
- Labre à encoche médiane limitée de part et d'autre par un prolongement 2
2. Insectes très peu convexes, disque pronotal presque plan, derniers tergite et sternite sans lobes ni denticules terminaux. Groupe *abessinus* 3
- Insectes convexes, disque pronotal pas aplani, ou bien moins convexes mais couverts de pubescence couchée 6
3. Yeux petits et plans, plus courts que les tempes *pseudabessinus* GRIDELLI.
- Yeux grands et convexes, bien plus longs que les tempes 4
4. Taille forte, pronotum pas plus large que long *abessinus* BERNHAUER.
- Taille moindre, pronotum nettement plus large que long 5
5. Pronotum fort trapézoïdal, à côtés rectilignes; côtés des élytres fortement arqués *Wittmeri* KOCH.
- Pronotum modérément étréci en arrière, côtés quelque peu arqués; élytres à côtés peu arqués *insolitus* n.sp.
6. Dessus modérément convexe, entièrement couvert de pubescence couchée. Groupe *aegyptius* *aegyptius* ERICHSON.
- Dessus convexe, à pubescence toujours subdressée 7
7. Tête et pronotum à microponctuation dense rendant souvent la ponctuation peu visible 8
- Tête et pronotum à microponctuation très éparsée, la ponctuation toujours très forte 16
8. Tête ayant, malgré la dense microponctuation, des points répartis en zone discale et postérieure, la zone discale toujours formée de deux plages. Groupe *congoensis* 9
- Tête sans zone postérieure distincte, ponctuation toujours peu profonde, une seule plage discale. Groupe *siculus* 11
9. Tête à zone postérieure de ponctuation interrompue au milieu *semiopacinus* BERNHAUER.
- Tête à zone postérieure de ponctuation non interrompue 10

10. Partie postoculaire des tempes longue; côtés des élytres subdroits ...
singularis CAMERON.
- Partie postoculaire des tempes courte; côtés des élytres nettement
 arqués *congoensis* GRIDELLI.
11. Pronotum presque aussi étréci en avant qu'en arrière, côtés fortement
 arqués; face tergale de l'abdomen entièrement sombre *gracilis* n.sp.
- Pronotum généralement sensiblement plus étréci en arrière qu'en
 avant, côtés toujours rectilignes sur une partie de la longueur; sommet
 de l'abdomen largement jaune sur les deux faces 12
12. Bande terminale jaune du 5^e tergite découvert, couvrant au plus le
 $\frac{1}{5}$ apical 13
- Bande terminale jaune du 5^e tergite découvert occupant au moins le
 $\frac{1}{3}$ apical 14
13. Pronotum nettement étréci en arrière, les côtés visiblement conver-
 gents, ponctuation céphalique superficielle, tempes fuyantes en arrière
 des yeux *tristicollis* BERNHAUER.
- Pronotum à peine étréci en arrière, les côtés très peu convergents,
 ponctuation céphalique profonde, tempes anguleuses en arrière des
 yeux *siculus* KRAATZ.
14. Yeux moins grands, au plus 3 fois la longueur des tempes, celles-ci
 non anguleuses, ponctuation céphalique très abondante, dense sur le
 front et la partie discale *Decorsei* n.sp.
- Yeux très grands, 5 fois la longueur des tempes, celles-ci anguleuses,
 ponctuation céphalique peu dense 15
15. Tempes subanguleuses, ponctuation pronotale très fine, non discer-
 nable *tenuis* n.sp.
- Tempes subépépineuses, ponctuation pronotale fine mais bien visible ...
erythropugus n.sp.
16. Pattes plus longues, les postérieures étendues dépassant largement le
 bord postérieur du 4^e segment abdominal ⁽³¹⁾. Groupe *Collarti* ... 17
- Pattes plus courtes, les postérieures étendues atteignant à peine le
 bord postérieur du 4^e segment abdominal. Groupe *punctatus* 21
17. Pronotum à ponctuation simple jusqu'à la base 18
- Pronotum à ponctuation alvéolaire au moins sur la partie postérieure 20

(31) Ce caractère est employé faute de mieux, mais nous ne pouvions laisser dans le même groupe des espèces à édage également symétrique mais de construction différente.

18. Ponctuation pronotale assez forte, extrêmement dense, à intervalles linéaires et élevés 19
 — Ponctuation pronotale médiocre, moins dense, à intervalles plans
Desaegeri n.sp.
19. Bord postérieur du 6^e tergite découvert échancré chez les deux sexes ...
Collarti CAMERON.
 — Bord postérieur du 6^e tergite découvert jamais échancré, chez aucun sexe
Freyi SCHEERPELTZ.
20. Plus mat, ponctuation alvéolaire du pronotum commençant dès l'avant, élytres à ponctuation alvéolaire, bien plus longs que le pronotum ...
mabweensis n.sp.
 — Plus brillant, ponctuation alvéolaire du pronotum débutant vers mi-longueur, élytres à ponctuation simple, à peine plus longs que le pronotum
garambanus n.sp.
21. Élytres plus étroits que le pronotum 22
 — Élytres au moins aussi larges que le pronotum, généralement bien plus larges 23
22. Élytres nettement plus courts que le pronotum. Ailes absentes
pseustes n.sp.
 — Élytres un peu plus longs que le pronotum. Ailes réduites
guineensis FAGEL.
23. Élytres nettement plus courts que le pronotum. Ailes absentes
altivagans BERNHAUER.
 — Élytres au moins aussi longs que le pronotum, parfois un peu plus longs mais généralement nettement plus longs 24
24. Élytres non ou peu plus longs que le pronotum. Ailes réduites ... 25
 — Élytres bien plus longs que le pronotum. Ailes fonctionnelles 26
25. Élytres pas plus longs que le pronotum, celui-ci à angles antérieurs non saillants; ponctuation de la zone discale de la tête abondante
puguënsis BERNHAUER.
 — Élytres un peu plus longs que le pronotum, celui-ci à angles antérieurs saillants vers l'avant; ponctuation de la zone discale céphalique peu nombreuse
rugiceps BERNHAUER.

26. Insecte de taille forte et stature massive, à forte et dense ponctuation; tous les tibias nettement obscurcis *curticeps* BERNHAUER.
 — Insecte ne présentant pas l'ensemble de ces caractères; tibias toujours concolores ⁽³²⁾ 27
27. Tête à zone postérieure de ponctuation très étendue même au milieu; côtés des élytres nettement arqués *Wenzeli* n.sp.
 — Tête à zone postérieure de ponctuation bien plus étroite au milieu, amoindrie ou même interrompue 28
28. Zone postérieure de ponctuation céphalique étroitement mais visiblement interrompue au milieu 29
 — Zone postérieure de ponctuation céphalique plus étroite ou amoindrie au milieu mais jamais interrompue 31
29. Cou mat, garni d'alvéoles coriacées à intervalles étroits
frater BERNHAUER.
 — Cou brillant, à ponctuation simple 30
30. Partie postoculaire des tempes convergeant vers l'arrière; côtés du pronotum faiblement arqués *strictus* n.sp.
 — Partie postoculaire des tempes parallèle; côtés du pronotum rectilignes
Dollmani n.sp.
31. Pubescence claire, tranchant nettement sur les téguments sombres, notamment au pronotum et aux élytres *senegalensis* CAMERON.
 — Pubescence sombre, ne tranchant pas sur la teinte sombre des téguments 32
32. Tête à intervalles entre les zones de gros points occupés par de nombreux points plus fins et non sétigères et par des micropoints
punctatus BOHEMAN.
 — Tête avec seulement quelques très fins points épars sur les intervalles entre les zones à grosse ponctuation sétifère *lividipes* n.sp.

(32) Voir éventuellement certains exemplaires de *P. lividipes* n. sp.